Numéro 153

CHAIRE DE DYNAMIQUE SOCIALE (C.D.S)

MOUVEMENTS & ENJEUX SOCIAUX

Revue Internationale des Dynamiques Sociales



WWW.MESRIDS.ORG
MAI - JUIN 2026
KINSHASA-R.D.C

M.E.S., n°153
Mai - Juin 2026

SOMMAIRE

- François Momindo Wetshingolo, *Déficit des politiques publiques et embouteillages dans la ville de Kinshasa* ……..1
- Guy Ekofa Nsimba, *L'impuissance de la justice constitutionnelle congolaise face au néopatrimonialisme : reconstruction du patriotisme constitutionnel pour faire passer un passé qui ne veut pas passer* ……9
- Michel Diumu Omasombo, Daniel Mulenda Lomena, Nadège Ingrid Gouanlong Kamgang, *Déterminants d'un modèle intégré de la logistique multimodale de transport autour du port en eaux profondes de Banana : analyse des chaînons manquants pour l'ambiversion économique de la RD Congo*..17
- Ruphin Mutwangwefa Soki, Joseph Ibula Matadiwamba, *La prohibition du mariage des mineurs en droit congolais face aux résistances coutumières : analyse juridique et socio-anthropologique*……..32
- Bonfils Omba Onyakonde, Salomon Osako Okonda, *Gouvernance participative et stratégies de communication dans les projets REDD+ : analyse critique du modèle d'intervention de la BCI en RDC*…39
- Sammy D'Elsan Bialu Kalambayi, *Du trafic aérien au rôle de la douane congolaise dans le contrat d'affrètement d'aéronefs pour une meilleure intégration nationale en RD Congo*…….44
- Kazadi Kyamalala-Tata, *Violence sexuelle dans les couples face à la judiciarisation : enjeux, limites et perspectives en droit positif congolais*……52
- David Otshudiema Yonga, Dominique Tumaini Tcheru, Crispin Ebango Molanga, *Les méthodes d'investigation de la police judiciaire en droit comparé : entre modernisation technologique et protection des droits fondamentaux. Analyse comparée des systèmes français, belge et congolais*……58
- Christian Basa Ntolo, *La justice constitutionnelle comme garantie du constitutionnalisme en Afrique francophone noire : cas de la République Démocratique du Congo*…….66
- Serge Pelo Mbozo, *L'ordre mondial à l'épreuve de la multipolarité : la redéfinition du régionalisme africain*……...73
- Timothée Ngongo Tambwe, *Stratégie nationale de cybersécurité en RD Congo : vers un cyberespace de confiance, sécurisé et résilient*…….80
- Prosper Kabulo Kasongo, *La province de Lomami à l'épreuve du développement local : défis et enjeux*…88
- Antoine Lokuli Iloko Y'ompso, *La complexité de la coutume dans le système juridique congolais*……..97
- Joseph Bruno Ndjaya, M.F.J. Nepanepa Kibundila, Amani Isiaka Mwanamasoma, *Impact des pratiques de gestion des ressources humaines sur la performance organisationnelle des entreprises congolaises (Onatra et OCC)*……105
- Eugénie Mapatano Lena Yusse, *Analyse de l'architecture institutionnelle dans la négociation minière en République démocratique du Congo*……..……112
- Issiaka Abdallah Bukinga Matala, *Production des imprimés de valeur sécurisés et performance productive de l'économie congolaise*……..….121
- Jordely Mambu Ngalula, Irady Nkwimi Dilangay, *Le contrôle juridictionnel des actes de gouvernement par la Cour constitutionnelle en droit congolais : fondements et perspectives*……...…131
- Jospin Lisele, Marie–Thérèse Ngalula, Jean Kabangu Bafuila, *La protection des frontières de la RDC grâce aux drones : une étude à l'aune de la théorie réaliste face aux groupes armés transfrontaliers*…….138
- Maurice Eke Ahoka, *Impact socio-économique de l'épargne des ménages de la cité de Lodja* ……144
- Adonis Landu Makindu, *L'utilité juridique et pratique de la lettre de voiture dans l'acte uniforme relatif aux contrats de transport des marchandises par route*……..150

- Sammy D'Elsan Bialu Kalambayi, *Le positionnement ambigu de la RDC dans le libre-échange régional : diagnostic sur les barrières non tarifaires congolaises et formule pour leur démantèlement* ……...157
- Bienvenu N'kasime Mandro, Anderson Nzalonzo Kwilu, *État et fabrication du risque politique dans les contextes institutionnels fragiles : cas de la République Démocratique du Congo*……...165
- Patrick Kadima Ntekesha, Andy Muleka Mulumba, *De la prépondérance masculine à l'égalité conjugale en droit positif congolais : la réforme du Code de la famille de 2016*…….175
- Paul Samangua Okitalange, *La France et la reconfiguration sécuritaire de l'Est de la RD Congo : concurrences géopolitiques et limites du multilatéralisme*……...181
- Emmanuel Shako Emambulu, *La désinvolture face au risque cyber dans le contexte congolais : un frein à la mise en mouvement de l'action judiciaire en matière de cybercriminalité*..……..187
- Bernadette Muisaka Kamono, Joséphat Tshianda Kapinga, Jeanne Nyakato Beangere, *Influence des comportements parentaux sur le bien-être des adolescents scolarisés dans la ville de Kinshasa*…….193
- Packson Minzinga Pakinzi, *La sacralité de la vie humaine face aux contraintes organisationnelles : analyse éthique de la mortalité maternelle à Kinshasa*……..….199
- Isaac Pelendo Zugbangba, Guelord Kakenza Kitumba, Delly Lufungula Mubiala, *Perception des enseignants de la politique de gratuité de l'éducation de base et son influence sur leur motivation professionnelle dans la province éducationnelle Kinshasa-Lukunga (RDC)*……207
- Nathan Mubunda Lukata, *La présomption irréfragable d'irresponsabilité pénale des enfants de moins de 14 ans en RDC : entre protection légale et réalité judiciaire*……..211
- Jonathan Nomba Mbaya, *De la recevabilité d'une requête de sursis à exécution en instance de tierce opposition devant le juge administratif congolais : difficultés pratiques et palliatifs*……217
- Jonathan Lukengu Mukadi, *La police des cimetières en droit congolais : étude critique du cadre normatif et perspectives de réforme*……..……...….225
- Hervé Omombo Wembo, Djéssy Mbuyi-Tshishimbi, *Sécurité alimentaire mondiale et prédation foncière : la RD Congo, nouvel eldorado des grandes puissances*..……...235
- Antoine Muyaya Tshifuaka, *L'encadrement juridique de la procédure disciplinaire dans l'administration publique en RD Congo : une analyse jurisprudentielle*…..……...243
- Eugène Ziakwau Buna, *L'ORBi comme instrument de visibilité, d'accessibilité et de diffusion des connaissances produites à l'Université de Kinshasa : analyse bibliologique et enjeux stratégiques*……..251
- Nothel Lonkange Bolisomi, *La fonction préventive de l'inspection du travail en droit congolais : analyse critique de son pouvoir de conciliation à la lumière du Code du travail et des normes internationales*…...259
- Irady Nkwimi Dilangay, Jordely Mambu Ngalula, *La protection du droit de manifester en public par le juge constitutionnel congolais*……..268
- Dieudonné Nkishi Kazadi, *Les "fallacies" de Paulin Punga Kumakinga : déconstruction critique d'une entreprise de sacralisation du statu quo constitutionnel en République Démocratique du Congo*…..……..275
- Gerry Mwantote Mpia Nsuba, Giscard Mpangi Moseseli, *Conditions ergonomiques et bien-être au travail des agents de l'administration centrale de l'Office congolais de contrôle*..……...287
- Joseph Momba Songo, *La charge de la preuve du motif valable de licenciement en droit congolais : de l'asymétrie probatoire à la nécessité d'un rééquilibrage normatif*...……..294
- Jean Makayi Lokale, *Le caractère secret de l'instruction préjuridictionnelle : entre exigence de confidentialité et contraintes politico-judiciaires devant la Cour de cassation en RD Congo*…….…..300
- Georges Mbayo Mbayo, *La création du consulat général du Kenya à Goma : controverse de lege ferenda en relations consulaires*……..……...308
- Lyse Yanga Mawete, Joël Ipara Motema, Brigitte Iyeli, *Représentations sociales et religieuses du handicap à Kinshasa : lecture anthropologique interprétative et enjeux de développement inclusif*……..316
- Raymond Badiala Minga, *De l'exercice de la souveraineté populaire dans la Constitution du 18 février 2006 en RD Congo : de l'idéal normatif à la pratique politique contemporaine*……..325
- Jean Baptiste Lokando Ekoto, *Axes stratégiques, réalisations et impact de la réforme sur la mise en œuvre du budget-programme en RD Congo*……...331

- Francis Ekondji Liloka, *De l'efficacité des voies de recours dans la procédure de passation des marchés publics : étude comparée entre la République démocratique du Congo et la France*……..339
- Kawaya Sefu Papa, *Migration et développement : papier thématique* ……..…..346
- Joséphat Tshianda Kapinga, Bernadette Muisaka Kamono, Jeanne Nyakato Beangere, *Impact des discours de haine et de violence sur la psychologie des enfants de Kinshasa en situation d'échec scolaire* ……..….353
- Coco Dunguzabolo Kanza, *L'effectivité du dispositif anti-blanchiment en RD Congo : entre conformité normative et impunité structurelle*…… ……359
- David Ngay Ngunz, Miriam Mbensa Diawakwikila, *Les infractions du numérique et leur répression en RD Congo : analyse critique de l'ordonnance-loi n°23/010 du 13 mars 2023 portant code du numérique*……367
- Achille Umba Di Mamona, *Revue de littérature sur les approches psychologiques de la conformité fiscale dans des pays en voie de développement*……373
- Josephine Kasongo Vumilia, *Performance du District Health Information Software 2 dans la surveillance des maladies évitables par la vaccination : influence des attitudes des utilisateurs dans la province du Tanganyika (RDC)*……...382
- Léon Mingidim À Manyimabel, *Pour l'administration de la justice contre les auteurs des changements anticonstitutionnels de gouvernement*……....390
- Freddy Muganza Beya, *Stabilité financière, qualité institutionnelle et performances macroéconomiques en RD Congo : analyse du rôle modérateur des institutions*……..397
- Lucie Mwadi Lufika, *Le développement du tourisme balnéaire à Kinshasa : opportunités, contraintes et perspectives stratégiques*……..410
- Raymond Badiala Minga, *Les procédés de la démocratie participative et délibérative comme leviers de revitalisation de la souveraineté populaire en République démocratique du Congo*…….416

L'ORBi COMME INSTRUMENT DE VISIBILITÉ, D'ACCESSIBILITÉ ET DE DIFFUSION DES CONNAISSANCES PRODUITES À L'UNIVERSITÉ DE KINSHASA :

analyse bibliologique et enjeux stratégiques

par

Eugène ZIAKWAU BUNA

Résumé

Dans les pays en développement, et particulièrement en République démocratique du Congo, la production scientifique universitaire souffre d'un déficit structurel de visibilité et d'accessibilité. À partir d'une approche bibliologique et bibliométrique, cette étude analyse les conditions de diffusion des connaissances produites à l'Université de Kinshasa et propose l'ORBi comme instrument stratégique de valorisation scientifique. Les résultats montrent que l'absence d'informatisation des bibliothèques, la gestion manuelle des documents et le manque d'outils de diffusion limitent fortement l'impact de la recherche universitaire. L'étude démontre que l'implémentation d'un dépôt institutionnel tel que l'ORBi permettrait d'améliorer significativement la visibilité, la conservation et la diffusion des productions scientifiques.

Mots-clés : *ORBi, visibilité scientifique, bibliologie, bibliométrie, université, RDC, open access*

Abstract

In developing countries, particularly in the Democratic Republic of Congo, university scientific production suffers from a structural lack of visibility and accessibility. Using a bibliological and bibliometric approach, this study examines the dissemination conditions of knowledge produced at the University of Kinshasa and proposes ORBi as a strategic tool for scientific valorization. The findings highlight that lack of digitalization, manual document management, and absence of dissemination tools significantly limit research impact. The study demonstrates that implementing an institutional repository such as ORBi could enhance visibility, preservation, and global dissemination of scientific outputs.

Keywords : *ORBi, scientific visibility, bibliology, bibliometrics, university, open access*

INTRODUCTION

Dans le contexte contemporain marqué par l'avènement de la société de l'information et de la connaissance, la production scientifique ne saurait être appréhendée uniquement à travers sa valeur intrinsèque, mais davantage à partir de sa capacité effective à être diffusée, accessible, appropriée et réutilisée par la communauté scientifique et les acteurs du développement. Comme le souligne Robert Estivals (1971), la communication écrite ne constitue pas un simple vecteur de transmission, mais bien un fondement structurant de l'accumulation et de la circulation des savoirs, participant ainsi à la dynamique même du progrès scientifique et culturel. Pourtant, dans de nombreux contextes africains, cette production scientifique demeure largement confinée, peu visible et insuffisamment intégrée aux circuits internationaux de diffusion des connaissances, ce qui limite considérablement son impact.

Dans cette perspective, l'Université apparaît comme une institution stratégique au cœur des dispositifs de production, de légitimation et de diffusion des savoirs. Elle remplit, de manière classique, une triple mission indissociable : la production de connaissances à travers la recherche, leur transmission via l'enseignement, et leur valorisation au service de la société. Cette vision systémique du rôle universitaire s'inscrit dans les orientations portées par UNESCO (2015), qui considèrent les universités comme des leviers essentiels du développement durable, de l'innovation et de la transformation sociale, particulièrement dans les pays du Sud.

Cependant, dans le cas spécifique de l'Université de Kinshasa, cette mission fondamentale se heurte à une série de contraintes structurelles et institutionnelles qui entravent la pleine réalisation de son potentiel scientifique. Parmi ces contraintes figurent notamment la faiblesse des infrastructures documentaires modernes, la persistance de modes de gestion largement manuels et fragmentés des ressources informationnelles, ainsi que l'absence de dispositifs efficaces de diffusion et de valorisation des travaux de recherche. Comme le met en évidence Issolah (2007), l'insuffisance des systèmes d'information scientifique et technique constitue l'un des principaux obstacles à la visibilité, à l'accessibilité et, in fine, à l'utilité sociale de la production scientifique dans les pays en développement.

Dans ce contexte, la problématique de la valorisation des connaissances produites localement devient centrale et appelle une réflexion approfondie sur les mécanismes susceptibles de renforcer leur diffusion et leur intégration dans les réseaux scientifiques globaux. Dès lors, une question fondamentale s'impose : comment améliorer durablement la visibilité, l'accessibilité et la valorisation de la production scientifique

de l'Université de Kinshasa dans un environnement caractérisé par la faiblesse des infrastructures documentaires et des systèmes d'information scientifique ?

L'hypothèse qui sous-tend cette recherche postule que l'implémentation d'un dépôt institutionnel numérique, à l'instar de ORBi, constitue une réponse structurante et innovante à ces défis. Un tel dispositif permettrait non seulement d'assurer l'archivage pérenne des productions scientifiques, mais également de transformer en profondeur les modalités de diffusion, d'accès et de circulation des connaissances, en favorisant leur intégration dans les dynamiques contemporaines de la science ouverte et de la visibilité internationale.

I. CADRE THÉORIQUE

L'analyse de la problématique de la visibilité et de l'accessibilité de la production scientifique dans les universités africaines, et en particulier à l'Université de Kinshasa, s'inscrit à l'intersection de plusieurs courants théoriques complémentaires. Ceux-ci permettent d'appréhender à la fois les enjeux de production des connaissances, leur circulation, leur valorisation et les dispositifs sociotechniques qui en conditionnent l'accès.

1.1. La théorie de la communication scientifique et la circulation des savoirs

La communication scientifique constitue le socle fondamental de toute activité de recherche, dans la mesure où la connaissance n'acquiert une existence sociale et scientifique qu'à partir du moment où elle est rendue publique, discutée et validée par les pairs. Dans cette perspective, les travaux de Robert Estivals mettent en évidence le rôle structurant de l'écrit dans la construction des systèmes de savoirs, en insistant sur le fait que la diffusion des connaissances est une condition essentielle de leur accumulation.

Cette approche est prolongée par la sociologie de la science développée par Robert K. Merton, qui identifie les normes fondamentales régissant la production scientifique, notamment le communalisme (mise en partage des connaissances), l'universalisme et le désintéressement. Dans ce cadre, la faible diffusion des travaux scientifiques constitue une rupture de ces normes, limitant la reconnaissance et l'impact des recherches produites localement.

1.2. Le paradigme de la science ouverte et de l'accès libre

Le développement des technologies numériques a profondément transformé les modes de production et de diffusion des connaissances, donnant naissance au paradigme de la science ouverte. Promu par des institutions internationales telles que l'UNESCO (2021), ce paradigme repose sur le principe selon lequel les résultats de la recherche scientifique doivent être librement accessibles, réutilisables et partageables.

Dans cette optique, les dépôts institutionnels numériques apparaissent comme des instruments centraux de démocratisation de l'accès à la connaissance. Ils permettent de lever les barrières économiques, techniques et institutionnelles qui limitent l'accès aux publications scientifiques, en particulier dans les pays en développement. L'accès libre (open access) favorise ainsi une plus grande visibilité des travaux, une augmentation de leur impact scientifique (mesuré notamment par les citations) et une meilleure intégration dans les réseaux internationaux de recherche.

1.3. La théorie du capital scientifique et de la reconnaissance académique

L'analyse de la visibilité scientifique peut également être éclairée par la théorie du capital scientifique développée par Pierre Bourdieu. Dans cette perspective, la production scientifique constitue une forme de capital symbolique dont la valeur dépend largement de sa reconnaissance par les pairs et de sa circulation dans les espaces académiques.

Ainsi, une production scientifique peu diffusée ou difficilement accessible tend à produire un faible rendement en termes de capital scientifique, ce qui limite la position des chercheurs et des institutions dans le champ académique. À l'inverse, la mise en place de dispositifs favorisant la visibilité (tels que les archives ouvertes) permet d'accroître ce capital en renforçant la reconnaissance, la légitimité et l'influence des productions scientifiques.

1.4. Les systèmes d'information scientifique et les infrastructures documentaires

La problématique étudiée s'inscrit également dans le champ des systèmes d'information scientifique et technique (SIST), qui désignent l'ensemble des dispositifs permettant la collecte, le traitement, la conservation et la diffusion de l'information scientifique. Comme le souligne Issolah, la faiblesse de ces systèmes dans les pays en développement constitue un frein majeur à la valorisation de la recherche.

Les infrastructures documentaires modernes — bibliothèques numériques, bases de données, archives institutionnelles — jouent un rôle déterminant dans la structuration de ces systèmes. Leur absence ou leur inadéquation entraîne une fragmentation de l'information, une perte de mémoire scientifique et une faible accessibilité des productions académiques.

1.5. La théorie de la diffusion des innovations et l'adoption des dépôts institutionnels

Enfin, l'implémentation d'un dépôt institutionnel numérique peut être analysée à la lumière de la théorie de la diffusion des innovations développée par Everett Rogers. Selon cette théorie, l'adoption d'une innovation dépend de plusieurs facteurs, notamment sa compatibilité avec les pratiques existantes, sa complexité, son avantage relatif et sa capacité à être expérimentée.

Dans le cas des universités africaines, l'adoption des dépôts institutionnels suppose non seulement des investissements techniques, mais également des transformations organisationnelles et culturelles, notamment en ce qui concerne les pratiques de publication, la gestion des droits d'auteur et la perception de la diffusion ouverte des connaissances.

En définitive, le cadre théorique mobilisé met en évidence que la question de la visibilité de la production scientifique ne relève pas uniquement d'un problème technique, mais s'inscrit dans une dynamique complexe articulant normes scientifiques, logiques de reconnaissance, infrastructures informationnelles et processus d'innovation. L'intégration de ces différentes perspectives permet de comprendre que la mise en place d'un dépôt institutionnel numérique constitue à la fois une réponse technique, organisationnelle et stratégique aux défis rencontrés par l'Université de Kinshasa dans la valorisation de sa production scientifique.

II. L'UNIVERSITÉ COMME ACTEUR STRATÉGIQUE DE PRODUCTION DES CONNAISSANCES

L'Université s'impose, dans les sociétés contemporaines, comme un acteur central et structurant des dynamiques de développement, en raison de sa capacité à produire, organiser, transmettre et valoriser les connaissances. Cette triple mission — recherche, enseignement et service à la société — ne se limite pas à une fonction académique classique, mais s'inscrit dans une logique systémique de transformation des économies et des sociétés vers des modèles fondés sur la connaissance, l'innovation et la compétitivité intellectuelle. À cet égard, les universités constituent des espaces stratégiques de production de capital humain et de capital scientifique, indispensables à la construction de trajectoires de développement durable.

Dans le contexte de la République démocratique du Congo, ce rôle apparaît d'autant plus crucial que le pays dispose d'un potentiel scientifique considérable, porté par l'existence d'un vivier important de chercheurs, d'une jeunesse académique en expansion et d'importantes ressources naturelles et économiques susceptibles d'alimenter des travaux de recherche appliquée. Toutefois, ce potentiel demeure largement sous-exploité et insuffisamment valorisé, en raison notamment de la faible visibilité des productions scientifiques, de leur diffusion limitée et de leur faible intégration dans les circuits internationaux de la connaissance. Il en résulte un paradoxe structurel : une production scientifique réelle, mais peu accessible, peu citée et faiblement mobilisée dans les processus de décision et de développement.

Par ailleurs, l'émergence de la société de l'information, théorisée notamment par Manuel Castells (1998), accentue et reconfigure ces enjeux en imposant de nouvelles normes de production et de circulation des savoirs. Dans ce nouveau paradigme, la valeur de la connaissance ne réside plus uniquement dans sa production, mais dans sa capacité à circuler rapidement, à être accessible à distance et à s'inscrire dans des réseaux interconnectés à l'échelle globale. Ainsi, les exigences contemporaines en matière de visibilité scientifique reposent désormais sur des critères d'accessibilité numérique, de rapidité de diffusion et d'interopérabilité des systèmes d'information. Dans ce contexte, les universités qui ne parviennent pas à s'adapter à ces mutations risquent de se trouver marginalisées dans l'économie mondiale du savoir, ce qui renforce la nécessité d'une transformation profonde de leurs dispositifs de diffusion et de valorisation des connaissances.

III. REVUE DE LA LITTÉRATURE : ENTRE BIBLIOGRAPHIE, BIBLIOMÉTRIE ET SYSTÈMES D'INFORMATION

L'examen de la littérature scientifique consacrée à la gestion de l'information et à la structuration des connaissances révèle l'existence de plusieurs champs d'analyse complémentaires, notamment la bibliographie, la bibliométrie et les systèmes d'information scientifique. Ces approches, bien que distinctes, convergent vers un objectif commun : organiser, analyser et valoriser la production scientifique dans des environnements de plus en plus complexes et numérisés.

Dans un premier temps, les travaux portant sur la bibliographie et l'informatisation des ressources documentaires ont mis en évidence les transformations profondes induites par les technologies numériques dans la gestion des connaissances. À cet égard, les contributions de Bonato (1994) et de Kembellec (2012) soulignent les enjeux liés à la structuration, à la normalisation et à l'automatisation des données bibliographiques. Ces travaux montrent que l'informatisation des bibliographies ne constitue pas seulement un progrès technique, mais une mutation épistémologique qui transforme les modes d'accès, de classement et de circulation de l'information scientifique. Dans le même prolongement, les recherches de Nauer (2001)

et de Pierret (2006) explorent les systèmes d'exploitation et de gestion des données bibliographiques, en mettant l'accent sur les architectures informationnelles et les dispositifs techniques permettant d'assurer la cohérence, la traçabilité et la pérennité des ressources scientifiques.

Dans un second temps, les approches bibliométriques apportent une contribution décisive à l'analyse quantitative de la production scientifique. Les travaux de Boustany (1997) et de Robert Estivals (1971) démontrent l'importance des indicateurs bibliométriques — tels que le nombre de publications, les citations ou les réseaux de co-auteurs — pour évaluer la performance scientifique des individus, des institutions et des systèmes de recherche. La bibliométrie permet ainsi de rendre visible ce qui, sans outils de mesure, resterait difficilement appréhendable, en objectivant la production scientifique et en facilitant sa comparaison à différentes échelles.

Toutefois, malgré la richesse de ces contributions, la littérature existante présente une limite notable : elle appréhende encore insuffisamment la question de la visibilité scientifique sous l'angle des dispositifs numériques institutionnels. En effet, si les travaux analysent de manière approfondie la structuration des données et leur évaluation quantitative, ils intègrent rarement de façon explicite les enjeux liés à la diffusion numérique ouverte, à l'accessibilité en ligne et à l'intégration des productions scientifiques dans des plateformes institutionnelles interconnectées. Cette lacune est d'autant plus problématique dans le contexte actuel marqué par la montée en puissance de la science ouverte et des archives numériques.

Dès lors, l'originalité de la présente étude réside précisément dans cette articulation encore peu explorée entre bibliographie, bibliométrie et dispositifs numériques de diffusion institutionnelle. Elle vise à dépasser les approches classiques centrées sur la gestion et la mesure de l'information scientifique, en intégrant la dimension stratégique de la visibilité numérique, entendue comme condition essentielle de valorisation, d'appropriation et d'impact de la production scientifique, en particulier dans les contextes universitaires africains.

IV. PROBLÉMATIQUE ET HYPOTHÈSES DE RECHERCHE

4.1. Problématique de la recherche

L'évolution contemporaine des systèmes de production et de diffusion des connaissances, marquée par la montée en puissance du numérique et de la science ouverte, reconfigure profondément les conditions d'existence, de circulation et de valorisation du savoir scientifique. Dans ce nouveau paradigme, la visibilité et l'accessibilité des productions académiques ne constituent plus des dimensions secondaires, mais des déterminants centraux de leur reconnaissance, de leur impact et de leur utilité sociale. Autrement dit, une connaissance qui n'est ni visible ni accessible tend à demeurer scientifiquement marginale, indépendamment de sa qualité intrinsèque.

Dans ce contexte, les universités sont appelées à repenser leurs dispositifs de gestion et de diffusion de l'information scientifique afin de s'inscrire pleinement dans les dynamiques globales de la production du savoir. Toutefois, dans de nombreux pays en développement, et en particulier à l'Université de Kinshasa, ces transformations se heurtent à des contraintes structurelles persistantes, telles que la faiblesse des infrastructures documentaires, l'absence de systèmes d'information scientifique intégrés, ainsi que la fragmentation des mécanismes de conservation et de diffusion des travaux académiques.

Cette situation engendre un déficit de visibilité de la production scientifique, qui se traduit par une faible présence dans les bases de données internationales, un niveau limité de citations et une faible mobilisation des résultats de recherche dans les politiques publiques et les dynamiques de développement. Il en résulte une forme d'invisibilité scientifique institutionnelle, qui contribue à marginaliser les savoirs produits localement dans l'économie mondiale de la connaissance.

Face à ce constat, l'émergence des dépôts institutionnels numériques apparaît comme une réponse potentiellement structurante, en permettant de centraliser, d'archiver et de diffuser les productions scientifiques dans un environnement numérique ouvert et interconnecté. Ces dispositifs s'inscrivent dans les principes promus par l'UNESCO en matière de science ouverte, visant à garantir un accès équitable et universel aux connaissances.

Dès lors, la problématique générale de cette recherche peut être formulée comme suit : dans quelle mesure l'implémentation d'un dépôt institutionnel numérique peut-elle améliorer significativement la visibilité, l'accessibilité et la valorisation de la production scientifique de l'Université de Kinshasa dans un contexte de faiblesse des infrastructures documentaires ?

Cette interrogation centrale se décline en questions spécifiques :

- comment les limites actuelles des systèmes d'information scientifique affectent-elles la diffusion des productions académiques ?

- en quoi les dépôts institutionnels numériques constituent-ils un levier de transformation des pratiques de diffusion scientifique ?
- quels effets peut-on attendre, en termes de visibilité et d'impact, de l'adoption d'un tel dispositif dans un contexte universitaire africain ?

4.2. Hypothèses de recherche

Au regard de cette problématique, la présente étude s'appuie sur une hypothèse générale et des hypothèses spécifiques articulées autour des variables clés de visibilité, d'accessibilité et de diffusion numérique.

Hypothèse générale (HG) : L'implémentation d'un dépôt institutionnel numérique améliore de manière significative la visibilité, l'accessibilité et la valorisation de la production scientifique au sein de l'Université de Kinshasa.

Hypothèses spécifiques

H1 : La centralisation numérique des productions scientifiques dans un dépôt institutionnel augmente leur accessibilité pour les utilisateurs internes et externes.

H2 : L'accessibilité accrue des productions scientifiques favorise leur diffusion à l'échelle nationale et internationale.

H3 : L'amélioration de la diffusion des travaux scientifiques entraîne une augmentation de leur visibilité académique, mesurée notamment par leur présence en ligne et leur référencement dans les moteurs de recherche scientifiques.

H4 : L'augmentation de la visibilité scientifique contribue à renforcer le capital scientifique des chercheurs et de l'institution, en termes de reconnaissance et de citations.

H5 : L'adoption d'un dépôt institutionnel numérique favorise une meilleure conservation et une traçabilité accrue de la production scientifique.

H6 : L'efficacité du dépôt institutionnel dépend des conditions organisationnelles et techniques, notamment la qualité des infrastructures numériques et l'adhésion des acteurs universitaires.

En articulant les dimensions bibliographiques, bibliométriques et numériques, cette étude vise à combler un vide dans la littérature en proposant une approche intégrée de la visibilité scientifique institutionnelle. Elle ambitionne ainsi de contribuer à la fois :

- à l'avancement des connaissances théoriques sur les systèmes d'information scientifique dans les contextes africains ;
- et à la formulation de recommandations opérationnelles pour la modernisation des dispositifs de diffusion scientifique au sein des universités.

V. L'ORBi COMME INSTRUMENT DE TRANSFORMATION SCIENTIFIQUE

Dans le contexte des mutations contemporaines des systèmes de production et de diffusion des connaissances, les dépôts institutionnels numériques s'imposent comme des dispositifs stratégiques capables de transformer en profondeur les pratiques scientifiques. À cet égard, ORBi (Open Repository and Bibliography) apparaît comme un instrument particulièrement pertinent pour répondre aux défis structurels identifiés au sein de l'Université de Kinshasa, notamment en matière de visibilité, d'accessibilité et de valorisation de la production scientifique.

Conçu comme une plateforme intégrée d'archivage, de gestion et de diffusion des publications académiques, ORBi ne se limite pas à une simple base de données documentaire. Il constitue un véritable système d'information scientifique, articulant des fonctions de référencement, d'accès ouvert, de conservation numérique et de mise en réseau des connaissances. En ce sens, son adoption s'inscrit dans une logique de transformation à la fois technique, organisationnelle et cognitive des pratiques de recherche.

Parmi ses principaux apports, on peut d'abord souligner l'amélioration significative de la visibilité internationale des publications scientifiques. En assurant l'indexation des travaux dans des environnements numériques interopérables et en facilitant leur référencement par les moteurs de recherche académiques, ORBi contribue à intégrer les productions locales dans les circuits globaux de la connaissance. Cette visibilité accrue constitue un levier essentiel de reconnaissance scientifique et de renforcement du positionnement institutionnel.

Ensuite, l'accès au texte intégral des documents représente une avancée majeure en matière de démocratisation du savoir. En permettant un accès libre et immédiat aux publications, le dépôt institutionnel réduit les barrières économiques et techniques qui limitent traditionnellement la diffusion des connaissances, notamment dans les contextes africains. Il favorise ainsi une plus large appropriation des

résultats de recherche par les chercheurs, les étudiants, les décideurs publics et les acteurs du développement.

Par ailleurs, ORBi assure une fonction essentielle de conservation à long terme des données scientifiques. Grâce à des mécanismes d'archivage pérenne et de gestion sécurisée des contenus, il permet de préserver la mémoire scientifique institutionnelle, en évitant la dispersion ou la perte des productions académiques. Cette dimension est particulièrement cruciale dans les environnements où les systèmes de conservation traditionnels présentent des limites structurelles.

Enfin, le dépôt institutionnel contribue à la valorisation stratégique de l'institution universitaire. En rendant visibles les productions scientifiques et en facilitant leur mesure à travers des indicateurs de performance (publications, téléchargements, citations), il renforce la capacité de l'université à démontrer son impact scientifique et sociétal, tant au niveau national qu'international.

Dans une perspective plus large, l'intégration de ORBi s'inscrit pleinement dans le paradigme de la science ouverte, promu notamment par l'UNESCO. Elle participe à une dynamique globale de démocratisation de l'accès au savoir, fondée sur les principes d'ouverture, de partage et de collaboration scientifique. Ainsi, au-delà de ses fonctionnalités techniques, ORBi apparaît comme un vecteur de transformation structurelle du système scientifique, susceptible de repositionner durablement l'Université de Kinshasa dans l'espace mondial de la production et de la circulation des connaissances.

VI. ENJEUX STRATÉGIQUES POUR L'UNIVERSITÉ DE KINSHASA

L'implémentation d'un dépôt institutionnel numérique tel que ORBi ne saurait être réduite à une simple innovation technologique ou à l'introduction d'un outil supplémentaire de gestion documentaire. Elle s'inscrit, en réalité, dans une dynamique de transformation structurelle du système de production, d'organisation et de diffusion des connaissances au sein de l'Université de Kinshasa. En reconfigurant les modalités d'accès à l'information scientifique, ce dispositif contribue à redéfinir les pratiques de recherche, les logiques de collaboration et les mécanismes de valorisation académique.

Sur le plan informationnel, l'un des apports majeurs d'un tel système réside dans sa capacité à réduire la fragmentation des données scientifiques. Dans un contexte caractérisé par la dispersion des travaux académiques — mémoires, thèses, articles — entre différents supports souvent non interconnectés, la mise en place d'un dépôt centralisé permet de structurer, d'unifier et de rendre cohérente la production scientifique institutionnelle. Cette centralisation favorise non seulement une meilleure accessibilité des ressources, mais également une plus grande lisibilité de l'activité scientifique globale de l'université.

Par ailleurs, l'existence d'une plateforme numérique intégrée contribue à améliorer la coordination de la recherche. En facilitant l'identification des travaux en cours, des thématiques explorées et des compétences disponibles, elle permet de limiter les redondances, de stimuler les synergies interdisciplinaires et de renforcer les dynamiques collaboratives, tant au niveau interne qu'international. Cette fonction de mise en réseau des savoirs s'avère essentielle dans un environnement académique où la coopération constitue un levier clé de production scientifique de qualité.

En outre, l'amélioration de la visibilité internationale représente un enjeu stratégique majeur. En rendant les productions scientifiques accessibles dans des environnements numériques ouverts et interopérables, ORBi permet à l'université de s'inscrire dans les circuits globaux de la connaissance, d'accroître la diffusion de ses travaux et de renforcer sa reconnaissance académique. Cette visibilité accrue contribue également à augmenter le capital scientifique des chercheurs, en favorisant les citations, les collaborations et l'attractivité institutionnelle.

Cependant, cette transformation ne peut être effective sans la réunion de conditions institutionnelles préalables. Elle suppose, d'une part, des investissements significatifs en infrastructures numériques, en équipements et en formation des acteurs, afin de garantir le fonctionnement optimal du système. D'autre part, elle requiert une volonté politique forte de la part des autorités académiques, traduite par l'élaboration de politiques claires en matière de gestion de l'information scientifique, de dépôt obligatoire des productions et de promotion de la science ouverte.

Au-delà des dimensions techniques et organisationnelles, l'implémentation d'un dépôt institutionnel implique également une évolution des cultures académiques. Elle suppose l'adhésion des chercheurs aux principes de partage et de diffusion ouverte des connaissances, ainsi qu'une appropriation progressive des nouveaux outils numériques. Sans cette transformation des pratiques et des représentations, les dispositifs techniques risquent de rester sous-utilisés, limitant ainsi leur impact réel.

En définitive, l'intégration de ORBi apparaît comme un levier stratégique majeur pour la modernisation du système scientifique de l'Université de Kinshasa. Elle ouvre la voie à une meilleure

structuration de la production scientifique, à une visibilité accrue et à une insertion plus effective dans l'économie mondiale de la connaissance, à condition d'être accompagnée d'un engagement institutionnel fort et d'une transformation des pratiques académiques.

CONCLUSION

Au terme de cette analyse, il apparaît clairement que la problématique de la visibilité de la production scientifique ne peut être réduite à une simple question technique ou documentaire, mais qu'elle relève d'un enjeu stratégique majeur au cœur des dynamiques contemporaines de la société de la connaissance. Dans le cas de l'Université de Kinshasa, l'existence d'un potentiel scientifique réel contraste fortement avec la faible diffusion et la marginalisation relative de ses productions dans les circuits internationaux. Ce décalage met en évidence une rupture structurelle entre production et circulation des savoirs, qui limite non seulement la reconnaissance académique des chercheurs, mais également la contribution effective de la recherche au développement socio-économique.

L'étude a démontré que l'implémentation d'un dépôt institutionnel numérique tel que ORBi constitue une réponse structurante à cette problématique, en permettant de transformer en profondeur les conditions d'accès, de diffusion et de valorisation des connaissances. En favorisant l'accessibilité en texte intégral, la centralisation des ressources et leur intégration dans des environnements numériques interopérables, un tel dispositif renforce simultanément la visibilité internationale, le capital scientifique des chercheurs et la capacité institutionnelle de l'université à se positionner dans l'économie mondiale du savoir. Cette transformation s'inscrit pleinement dans les principes de la science ouverte promus par l'UNESCO, qui placent l'accès équitable à la connaissance au cœur des politiques scientifiques contemporaines.

Toutefois, la portée transformative de cette innovation demeure conditionnée par la mise en œuvre d'un cadre institutionnel cohérent et volontariste. L'efficacité d'un dépôt institutionnel ne repose pas uniquement sur ses performances techniques, mais sur la capacité de l'université à mobiliser les ressources nécessaires, à instaurer des politiques de diffusion obligatoires, et à susciter l'adhésion des acteurs académiques aux logiques de partage et de valorisation des savoirs. En ce sens, l'enjeu dépasse la simple modernisation des infrastructures pour s'inscrire dans une refondation du système scientifique lui-même. Ainsi, l'adoption d'un dispositif comme ORBi ne représente pas seulement une opportunité d'amélioration, mais une condition stratégique incontournable pour inscrire durablement l'Université de Kinshasa dans les dynamiques globales de production, de circulation et d'impact des connaissances.

BIBLIOGRAPHIE

- ACEMOGLU, D. et ROBINSON, J. A., *Why nations fail: The origins of power, prosperity and poverty*, New York, Crown Business, 2012.
- BONATO, G., *Informatisation des bibliographies et systèmes documentaires*, Paris, L'Harmattan, 1994.
- BOURDIEU, P., *Science de la science et réflexivité*, Paris, Raisons d'agir, 2001.
- BOUSTANY, J., *La bibliométrie*, Paris, Presses universitaires de France, 1997.
- CASTELLS, M., *La société en réseaux*, Paris, Fayard, 1998.
- ESTIVALS, R., *La bibliologie*, Paris, Presses universitaires de France, 1971.
- ISSOLAH, R., *Systèmes d'information scientifique et développement*, Dakar, CODESRIA, 2007.
- KEMBELLEC, G., *Organisation des connaissances et systèmes d'information*, Paris, Hermès Lavoisier, 2012.
- LAFFONT, J.-J. et TIROLE, J., *A theory of incentives in procurement and regulation*, Cambridge, MIT Press, 1993.
- MERTON, R. K., *The sociology of science: Theoretical and empirical investigations*, Chicago, University of Chicago Press, 1973.
- NAUER, M., *Systèmes de gestion des données bibliographiques*, Genève, Éditions universitaires, 2001.
- NORTH, D. C., *Institutions, institutional change and economic performance*, Cambridge, Cambridge University Press, 1990.
- ORBi, *Open Repository and Bibliography: Institutional repository system*, Université de Liège, 2023, disponible sur : https://orbi.uliege.be (consulté).
- PIERRET, J., *Les systèmes d'information documentaire*, Bruxelles, De Boeck, 2006.
- ROGERS, E. M., *Diffusion of innovations*, 5e éd., New York, Free Press, 2003.
- ROMER, P. M., « Endogenous technological change », *Journal of Political Economy*, vol. 98, n°5, 1990, pp. 71–102.
- UNESCO, *Recommendation on Open Science*, Paris, UNESCO, 2021.

- UNESCO, *Rethinking education: Towards a global common good?*, Paris, UNESCO, 2015.
- Université de Kinshasa, Rapport annuel sur la recherche scientifique, Kinshasa, UNIKIN, 2022.
- World Bank, *World development report 2020: Trading for development in the age of global value chains*, Washington DC, Banque mondiale, 2020.

Centre de recherche d'interface université-société

COMITÉ DE RÉDACTION ET ADMINISTRATION

- Directeur-Editeur : Sylvain Shomba Kinyamba, Professeur Ordinaire
- Rédacteur en Chef : Gaston Mwene Batende, Professeur Emérite
- Rédacteur en Chef adjoint : Patrick Develtere, Professeur Ordinaire
- Secrétaire de rédaction : Michel Kandolo Edungu, Chef de Travaux
- Relation avec les partenaires : Jean Pierre Mpiana, Professeur Ordinaire
- Archivage et logistique : Ingrid Mulamba Feza, Professeure Associée

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Professeurs Baeke Viviane, Batamba Balembu Antoine ; Bongeli Yeikeo Ya Ato Emile ; Develtere Patrick ; Ekala Pierre ; Gretry Lucille ; Huib Huyse ; Inswan Bidum Pierre ; Kaminar Théo-Macaire ; Kapalayi Mutanga Roger-Vincent ; Labana Lasay'abar Jean Berck Mans ; Malemba N'sakila Gilbert ; Matabisi Nico ; Mbalanda Willy ; Mbela Hiza Login ; Mbuyi Musongela François ; Mokonda Bonza Floratin ; Mukoka Nsenda François ; Mulamba Feza Ingrid ; Muluma Munanga Albert ; Musa Alokpo Dieudonné ; Musao Kalombo Célestin ; Mutunda Mwembo Pierre ; Mpiana Tshitenge Jean Pierre ; Mwabila Malela Clément ; Mwene Batende Gaston ; Ndeke Zamba Casimir ; Ngoma Binda Elie ; Ngoy Bisongo Colby ; Nkuanzaka Inzanza Adélard ; Ongevela Van Jan, Osokonda Okenge Basile, Ponsar Paul, Reychler Luc ; Sekimonyo Wa Magango Côme ; Shomba Kinyamba Sylvain ; Wingenga Jeannot ; Yandju Marie-Claire ; Yere Afobe Innocent Zimango Gama Romain.

Immeuble CDS n°3, Trafic, Route de l'Ouest,
Campus de l'Unikin, Tél. : 0999903563 /
shombakin@yahoo.fr,
www.mesrids.org
Dépôt légal : MR 3.02103.57117
N° ISSNB : 2790-3095 (impr.)
N° ISSNB : 2790-3109 (ligne)

